

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 7 juillet 1770

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 7 juillet 1770, 1770-07-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/948>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis bien fâché de vous savoir toujours languissant...

RésuméL'usage des bains rétablirait la santé de D'Al. A réfuté le Système de la nature [de d'Holbach] et lui envoie ses remarques. Etourderie de l'auteur, qui risque la Bastille. L'homme ne parviendra jamais à la perfection et les écrits de l'abbé de Saint-Pierre ne sont que les rêves d'un honnête homme.

Justification de la datationla copie de l'IMV est datée du 12 juillet, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Numéro inventaire70.59

Identifiant776

NumPappas1057

Présentation

Sous-titre1057

Date1770-07-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 78, p. 489-491
 Lieu d'expédition Potsdam
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source copie, d., s. « Federic », « à sans-souci », 8 p.
 Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 41-48

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques la copie de l'IMV est datée du 12 juillet, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
 Auteur(s) de l'analyse la copie de l'IMV est datée du 12 juillet, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

12 juillet

41

ou il mûrit comme un autre. Sur la question
des hommes, et sur toutes les opinions
basses et ridicules qui leur ont passé par
la tête, & c'est là où il faut être sage à
la nature pour que l'enchaînement nécessaire
des causes maintienne longtemps notre espèce
organisée à l'abri des infirmités, des souffrances
et de la dépopulation. Sur ce je prie Dieu qu'il
vous ait, ma chère sœur, sa sainte et bonne garde.

Paris, 17 mai

1770

Frederice

Je suis bien fâché de vous savoir toujours
faiblement; pour l'ordinaire la belle
saison corrige le corps et leur rend les
forces que l'indisposition de l'hiver leur
a fait perdre; j'avois espéré du Printemps
le même bénéfice pour vous; c'en je crois,

* au dérangement des saisons de cette année
 qu'il faut attribuer l'état où vous vous
 * trouvez, et je vois ^{que} peut-être, l'usage de
 quelques eaux minérales ou des bains
 pourriez vous retablir entièrement, mais
 * c'est à la faculté d'en décider. A peine
 * vous ai-je envoyé mes remarques sur cet
 Effai des préjugés qu'un autre livre m'en
 tombé entre les mains, et comme j'étais
 en train d'examiner des ouvrages philosophi-
 ques et de critique, j'ai couché ces remarques
 par écrit et je vous les envoie; c'est le
système de la Nature, où je me suis attaché
 à relever les contradictions les plus pal-
 pables, et les mauvais raisonnemens qui
 * m'ont le plus frappé; il y a encore bien
 des choses à dire sur ce sujet et bien

Des détails on je n'ai pas eu le temps d'aborder ;
 je me suis borné aux quatre points principaux
 que l'auteur traite ; quant au premier ou
 il prétend qu'une Nature privée d'intelligence
 à l'aide de mouvemens produit tout, je crois
 qu'il lui sera impossible de soutenir cette
 opinion contre les objections que je lui fais ;
 le second point qui roule sur le fatalisme ;
 il lui reste encore des réponses, et c'en
 est selon moi de toute la métaphysique, la
 question la plus difficile à résoudre ; je
 propose un tempérament, c'en est une idée
 qui m'a séduite et qui pourroit bien être
 vraie. Je prends un milieu entre la liberté
 et la nécessité, je limite beaucoup la
 liberté de l'homme, mais je lui en laisse
 cependant la part que l'expérience con-

44
mune des actions humaines m'empêche
de lui refuser; les deux derniers points
touchent sur la Religion et le Gouverne-
ment; il y a outre cela une infinité d'en-
droits de cet ouvrage où l'auteur donne
des prises contre lui; il affirme même
doctoralement que la somme des biens
l'emporte sur la somme des maux; —
c'en est quoi je ne suis point d'accord avec
lui, et ce qu'il lui seroit impossible de
prouver si l'on vouloir pousser un peu
vivement la dispute sur ce sujet; enfin
en ramenant mes remarques, je me suis
ora un Docteur de Sorbonne, un Pilier
de l'Eglise, un S.^r Augustin; mais en
relisant ce que j'avois jeté sur le papier,

je me suis trouvé bien hétérodoxe ; j'ai
 trouvé mes propositions, ma conduite, —
 hérétiques, tout à la fois chérissés et dignes
 d'en courir les foudres du Vatican ; cepen-
 dant ce qui m'a consolé, c'est que mon
 adversaire fera pour le moins doublement
 cuis et roti que je ne le serai dans l'autre
 monde. Je ne comprends pas comme il se
 trouve des auteurs aussi étourdis pour pu-
 blier de tels ouvrages, qui les exposent
 à des malheurs réels ; si l'auteur du
 Système de la Nature alloit par hazard
 être découvert en France, le moins qui lui
 arriveroit seroit de passer le reste de sa
 vie à la Bastille, et cela pour avoir
 eu le plaisir de dire tout ce qu'il pensoit,
 il faut se contenter de penser pour soi,

et laisse un cœur libre aux idées du Vul-
 gaire; je ne sais point ce qui a pu ani-
 mer l'auteur contre le Gouvernement de
 France, il se peut passer bien des choses
 dans l'intérieur de ce royaume dont mon
 éloignement m'empêche d'être instruit;
 je suis persuadé qu'il s'y commet des
 injustices, et des violences contre lesquelles
 le Gouvernement devoit sévir; mais com-
 prenez donc bien que lorsque quatre
 cents mille hommes, enfin une multitude
 de gens, qui se sont donné le mot, en
 veulent tromper un seul, que cela arrive
 infailliblement; cela est arrivé en tout
 pays et de tout temps, et au moins que
 l'espèce humaine ne soit refondue par
 un habile chimiste, et que quelques phi-

47
L'homme ne mêlant d'autres matières à
cette composition, il en sera toujours
de même. Il faut s'amuser qu'un homme
est coupable et ennuie l'auteur; mais
souvent l'on commence par où l'on devrait
finir, et l'on pêche pour avoir porté un
jugement précipité. Il est bon que les
hommes aient un archétype, un modèle
de perfection en vue, par ce qu'ils ne s'en
écartent que trop, et que cette idée même
s'efface de leur esprit; mais avec tout
cela, ils ne parviendront jamais à cette
perfection qui malheureusement est in-
compatible avec notre nature; j'en reviens
toujours là, mon cher D'Alembert, et j'en
conclus que ceux qui travaillent Sincèrement

x pour la société fons, comme votre défunt
 abbé de St. Pierre, dea rival d'un honnête
 homme; cela ne m'empêche pas d'y tra-
 vailler dans le petit cercle où le hasard
 m'a placé, pour rendre heureux ceux qui
 l'habitent, et la pratique de ces choses
 qui me passent journellement par les mains,
 m'éclaire sur leurs difficultés. Croyez,
 mon cher, qu'un homme qui auroit l'air
 de vous faire bien dirigé seroit plus
 utile au monde qu'un philosophe qui en-
 baneroit tous les préjugés; je vous souhai-
 terois un tel médecin d'autant plus im-
 coremment que personne ne s'intéresse plus
 à votre conservation, et ne vous estime plus
 que moi. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait
 en sa sainte et digne garde. *Fedorie*
 sans souci ce 12 Juillet
 1770